

as dificultados
y el rigor sin
res A. Enema,
precios al a
as clases de la
ores y más fi
y al corte de
con recordar
ncia, habiend

...ningo Lamolle
 ...asa, encontran-
 ...en este mismo

TS

...asta \$ **10**
 " " **34**
 " " **42**

SPOKEN
t DEUTSCH

Ille reçoit de
on ainsi que

DE

VIDEO

Las national
CRITIQUE
antérieure, hy-
al do fer nikelo
lont, ne faisant
laco. On les fabri-
s par écrit sont
ition Rue Colonia

UCHON
gravures, actes
par le procédé
ser, phototypie,
stie.
g. Paraná
ET FILS

ultorio I
RICANOS

torio á la calle
as en los traba-
Puentes y Ori-
INGÓ—161
Matriz
E. HILL

CARNE LIQUIDA

(VIANDE LIQUIDE)

Extracto Liquido

PTOGENO Y PEPTONIZADO

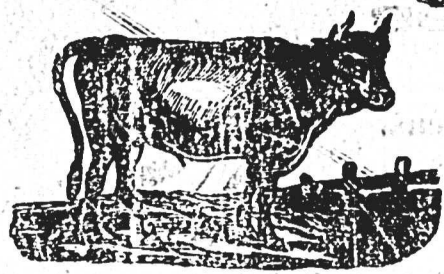
DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

WILHELM Y VALDEZ GARCIA

DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)

Calle URUGUAY Num. 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO
G. Ortuno, Cangallo 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortuno, Piazza Campello, 8
Genova.
J. Michel, V. Elisabeth, Vienne-Paris.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
J. y G. L. Linares.

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.

Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

HOTEL DE PROVENCE

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très mo-
dérés.

Nourriture et logement 1 plastro 20 par
jour.

Salons pour familles—On porte à domi-
cile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée
de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

CIUDAD 148. 150, 152 ET 154

LEGATION DE FRANCE

LISTE DES PERSONNES DE NATIONALITÉ OU D'ORIGINE FRANÇAISE QUI AURAIENT INTÉRÊT À RECEVOIR VOIAGE OU À FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS À LA LÉ-
GATION.

Montevideo Août 10 1891.

Absdie Jeanne, Aldacoteche Carmen, Armen-
gaud Charles, Arnaud Amédée, Auriol
Casimir.

Barbe Caroline, Bettini Paul Barthélemy,
Blanche Henri, Blancore Antoine, Henri,
Charles, Blandin Alexandre, Boulogne Pascal,
Brandeis Jacques Joseph.

Capdevielle Jean et épouse, Carrassoumet
Jean, Casquil Léon, Chapillon, Clémence Charles
Anthelme, Clément Maria, Cortuso Jean, Cos-
tas Louis et épouse, Croisard Louis.

Dabat Adolphe, Déford François, Décourou
Timothée, Duprat Marie Louise.

Elisaldi Jean, Escutary Julien, Escutary Jo-
seph, Escutary Pierre, Escutary Pierre dit
Pierroubio, Escutary Maria, Estradère E.

Fléché Joseph Jules, Fouque Jean Marie,
Fréhou François Ernest, Fuentes et épouse.

Gabaston Marie Louise, Gallardet Cadet,
Garçon Caroline Epouse Lopez, Gervais Eugène,
Gionnazi Frédéric, Goux Julien et Pierre,
Gouzeno Alphonse et Alexandre.

Huet veuve.

Ingaray Marie, veuve Grand.

Jauréguiberry Louis et Michel, Jourdan Al-
bert.

Laboudique Jean, Lacoste Dominique, La-
crampé Honoré, Laffite Jean, Laget Joseph,
Lagoyre Jean, Salano Eugène, Lambert
Célestin, Laporte Albert, Laribé Jean
Alexandre, Latapie Jean, Lefèvre Jules, Lejars
Pauline veuve Loyer, Lesparre Jean, Lourtes
Richard.

Mallet époux Mairat Gabriel, Millié Paul,
Mongellies Simón, Mothes Eugène.

Nasoli Henri et famille, Navarre Julien.

Olivera époux.

Payac Gustave, Péboscq Pierre, Pérès Gil
Martin, Petit, Pipinos de Poros, Postaric Par-
ret Marguerite, Poujade Pierre, Pourget Jean,
Puyau époux.

Quéheille famille.

Rossat François Joseph, Rougier Léon, Rol-
lier Victor, Rus (Mathilde de).

Savoy Théophile Agustin, Siaut Henri.

Thioly Ernest, Thoinon Josephine, Traby
François André, Trono Jules.

Vigneau Marie née Lagouardet e, Villars
Bernard, Vincent François.

SALON ORIENTAL

MODES ET NOUVEAUTÉS DE PARIS
257—SARANDI—257

Confection et réparation en tout genre. Ar-
ticles de dernière création. Grand choix de cha-
peaux pour dames et enfants. Fabrication de
formes.

Ateliers la maison mère.

La Aparicion de la Moda

100—SANJOSE—100/a b

J. S. Gonthard.

WILLIAM MEIKLE Y CA.

64--CERRO LARGO 64--MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos

DE AGRICULTURA

SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
erreros, carpinteros, etc., etc., como tambien
trantes y vigas de fierro para construcciones
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado
para telégrafos—Estiradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem liso—
Zinc de todos los números.—Caballetes, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas—Flejes de to-
das clases.—Hoja lata de todas clases y tamaños.—Ollas de tres pies, ollas y cacerolas estaña-
das.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Loza piedra labrada.—Porcelana, vidriera y
cristalería.—Ceniza de soda.—Soda cáustica y variado surtido de artículos
Unicos agentes en el Uruguay de las máquinas y cosas, industriales, etc. etc.
Hornsby y Sons de Grantham, Inglaterra.
Portland marca legítima ELEFANTE.

AUX VITICULTEURS

Planter vos vignes sur Rupesiris ou Riparias au moyen efficace contre le Phylloxera La ferme Giot à Colon-
posé de 20 cuadros de Plantas mères et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistan-
tes au Phylloxera, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plants pour la saison prochaine.
On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes
saines et fraîches, sans risquer d'en perdre aucune, l'une purée garantie et à meilleur compte que celles d'Europe.
A 12 milles pour les plantes en racine.
A 12 milles idem les sarmets.

HOTEL UNIVERSAL

DE JUAN ERASUN

CONTIGU AU THEATRE CIBILIS

Rue Ituzaingo à l'angle de la rue
de las Piedras

Desaunprouh, je mets à la disposition du public et
de ma nombreuse clientèle mon établissement qui peut
rivaliser avec les meilleurs de cette capitale pour son
excellente cuisine, ses chambres spacieuses et bien
aérées, enfin un service irréprochable et des prix excessi-
vement bon marché.

Les passagers paieront par jour pour déjeuner, dîner et
chambre \$1.50.

Outre l'avantage d'avoir toutes les chambres don-
nant sur la rue, l'hôtel a des appartements pour famille in-
dépendants, avec toutes les commodités voulues et des prix
très bas.

Personne ne peut ignorer combien cet hôtel est avan-
tageusement situé pour les commerçants, puisqu'il se trou-
ve entouré de toutes espèces d'influences.

De là on peut comprendre qu'il doit avoir des chambres
vastes et commodes pour les commis voyageurs ou repré-
sentants de fabrique.

Les jours de théâtre, l'établissement ouvre les portes
de ses grands salons qui communiquent intérieurement
avec le Théâtre Cibilis.

Il fera également le service de restaurant, café, confis-
erie et liqueurs d'excellente qualité.

On porte les viandes à domicile à prix réduits qui peu-
vent défier toute concurrence.

Service soigné et irréprochable.

Le train du Nord qui vient de la station Centrale conduit
les voyageurs à la porte de l'hôtel pour y descendre.

Le train Oriental qui vient du quai passe devant la porte
de l'hôtel et porte les voyageurs également pour y des-
cendre, allant de là à la Plaza Ramirez et à la "Peniten-
ciaria".

Le train menant aux Pósitos fait station à l'angle même
de l'hôtel.

Pension au mois..... \$ 20.00

1/2 pension idem..... 11.00

Déjeuner..... 0.50

Dîner..... 0.60

Lit..... 0.50

Bains ordinaires et de pluie.

Le Docteur Baena

A transféré son cabinet de consultation à la
calle Sarandí n° 210—Hoyas de la 3 p.

VERMOUTH ANTI ANÉMICO

URUGUAYO

MARCA REGISTRADA

1892 1898

Del doctor Ochoa

COMPUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA,
QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON
PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GO-
BIERNO.

Es incomparable a la leche y coñac
después del baño y antes de cada comi-
da; sobre todo para las señoras y niños.

Una copa de las usuales para el Opor-
to contiene más de sesenta gramos de
carne.

El prospecto que cada botella lleva, in-
dica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos bal-
nearios y principales farmacias. Depósito
general Llaguno Hermanos calle Rin-
con n° 178 y Demarchi Parodi y Cia
Cerrito 271

AUX LIENS DES NATIONS

Fabrica especial de Malas y artículos de
viage de L. MONTET

207—CALLE 25 DE MAYO—207

Especialidad en Baulas de cuero. Malas de secreto
Bailas de viaje, montañas, etc. La hace sobre medi-
da cualquier pedido de trabajo reciente. Cal ramol-
materia y bueleria, surtido por mayor y menor.

PARECIS RUMANT? MÓDICO?

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio

de la Plata y el Pacifico

Salidas sujetas a modificacion

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

POTOSI

Capitan: W. WADLOWE.

Saldrá el 31 de Octubre de 1891

Para Rio Janeiro, Lisboa,

VIGO

La Pallice, (La Rochelle)

Plymouth y Liverpool

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3ª CLASE \$ 30.00 LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros
EN TODAS LAS CLASES

Durante la estacion de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía
despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la
Plata.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y
provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y Ca. LIMITED

AGENTES EN

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES

Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San

Vicente C. V.

Banque Française--L. B. Supervielle

232--RUE 25 DE MAYO--234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309--311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe,
Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie,
et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins,
Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale

LA BANQUE: Émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres et
cédés, etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes
fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres

Paiements et encaissements sur les deux places

Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 11

du matin.

300--COLONIA--300

ESQUINA OLIMAR

Taller Mecanico de Carpinteria

ASERRADERO Y TORNERIA A VAPOR

DE
CASTERAN Y Ca.

En este establecimiento especial en la construcción de puertas, persianas, es-
caleras a cardcol, y casas de madera, chalets desmontables, se fabrican tam-
bién: mas de fermentacion, bocois, y bordados para vino, de madera ro-
se y Europa y del Paraguay.

Barraicas para envase de graso para los saladeros y cajones de todas cla-
ses para el uso de las diversas industrias.

NOTA—La casa tiene siempre un surtido de di-
chos artículos.

Teléfono de las dos Compañías.

JULES MARY 41

LES ENFANTS MARTYRS

PREMIERE PARTIE

La Maison des Angolaises

Il s'élancent de nouveau l'un sur l'autre,
ils cherchent à se terrasser; ils sont étroitement
enlacés et se serrent si fort que la
respiration leur manque et que parfois des
halètements suffoqués sortent de leur poi-
trine.

La colère décuple la vigueur de Charlot.

Il se dégage. Julien se jette de nouveau sur
lui, mais il trébuche contre Bertine évanouie,
perd l'équilibre et va tomber, la tête contre
l'angle du grill où tout à l'heure il faisait rou-
gir les pinces.

Il rebondit près de Bertine et reste immo-
bile; il a le crâne ouvert, un ruisseau de sang
se répand au milieu de la chambre, mouillant la
robe de la petite fille.

Charlot n'a ni pitié ni épouvante.

—C'est bien fait, murmure-t-il.

Il s'agenouille auprès de Bertine et se pen-
che très près de son visage.

Il lui soulève les paupières. Il veut s'assurer
que le fer rouge n'a pas touché ses yeux si
rieux et si doux qu'il aime tant.

Il est vite rassuré. Et en même temps Bertine
forient à elle; ses mains, ses pieds sont encore
emprisonnés; Charlot les détache.

—Ma Bertine! Ma Bertine! C'est moi! C'est
Charlot!

—Charlot! Charlot!

—Où il!

Sa terreur a été si grande, il n'y a qu'un
instant, que vraiment elle ne peut croire qu'elle
est sauvée... Mais elle se voit libre... Elle
remue les mains... elle se lève... elle mar-
che... elle s'habille rapidement...

Alors, elle jette ses bras autour du cou de
Charlot et l'embrasse éperdue...

Puis, ses yeux tombent sur Julien in-
animé.

—Tu l'as tué!

—Ma foi, je n'en sais rien... dit le gamin
avec insouciance.

—Ahl mon Dieu, qu'allons-nous devenir?

—Bast! Est-ce que je n'étais pas dans mon
droit?

—Il est mort! Il est mort! répétait-elle.

Non pas qu'elle eût pitié, elle non plus...
Mais elle se demandait ce qu'il allait advenir
de tout cela.

Charlot haussa les épaules.

—Eh bien, s'il est mort, ça fait une mauvaie
bête de moins, et voilà tout... Personne ne le
regrettera, va.

Mais ils se trompaient.

Julien n'était pas mort. Il n'était qu'évanou-

Seulement sa syncope dura longtemps et sa
blessure était grave. Le sang pou à pou cessait
de couler. Il ne revenait pas à la vie.

—Il faudrait peut-être appeler des voisins,
disait Bertine.

—Non...

Julien fit un mouvement.

—Tiens, le voilà qui se ravivote...

En effet, le petit reprenait connaissance peu
à peu. Il porta ses deux mains à sa tête les re-
tira pleines de sang, mais ne dit mot. Il se
trainsa jusqu'à l'évier, plongea la tête dans un
seau d'eau glacée, se lava les cheveux.

Bertine s'avance:

—Julien, veux-tu que je t'aide?

Mais Charlot:

—Je te le défends... Quand je pense que si
je n'étais pas arrivé tu serais aveugle... Un
gnon dans le crâne voilà une belle affaire.

Julien prit son mouchoir et le noua sur sa
blessure. Sous la glace de l'eau, le sang s'était
arrêté complètement.

Charlot se demandait:

—Qu'est-ce qu'il va faire maintenant.

Il était prêt à se battre de nouveau, Julien
lança un regard haineux vers Bertine. Celle-ci
d'instinct, se rapprocha de Charlot, pour cher-
cher protection auprès de lui.

Mais l'infirme était rendu prudent.

Il semblait réfléchir. Il voulait se venger
avidement. Mais quelle vengeance cherchait-
il?

En chancelant, car il était très faible, il se
dirigea vers la porte, l'ouvrit, sortit.

—Il va te dénoncer à la fabrique, dit Ber-
tine.

—C'est bien possible, Mais je m'en mo-
que!

—On te mettra encore au cachot, pour long-
temps peut-être...

—Oh! j'arriverai avant lui... Je serai rentré
et couché avant que Mabilloy soit prévenu et
je le défie bien, le contremaître, de deviner com-
ment je serai sorti... Il ne peut pas soupçon-
ner la trahison de Bull.

Déhors, Julien, au lieu de prendre le che-
min de la fabrique, se dirigeait vers le vil-
lage.

Il alla lentement, s'arrêtait souvent, portait
les mains sur sa tête, du côté de sa blessure qui
sans doute le faisait beaucoup souffrir, puis re-
prenait sa marche indécise.

—Tu vois, Bertine, rien à craindre... Il n'y
a pas à la fabrique... Rentrons... Nous
avons le temps de causer...

Il lui prit la main. Il l'embrassa tendre-
ment.

—Il y a si longtemps que je ne t'ai vue...

Oh! co Mabilloy, je le hais bien, va... Je
devine qu'il cherché tous les moyens de me
faire arriver de la peine, mais je n'ai pas peur
de lui...

(A suivre.)